

HATEZ-VOUS

Préparez-vous pour le printemps. Vous avez sans doute des vêtements tachés, changés au soleil qui peuvent être nettoyés ou teints à un bas prix, et qui vous donneront encore un bon service.

C'est maintenant le temps de faire exécuter ce travail pour éviter la hâte du printemps.

Nous avons une belle ligne d'échantillons pour habits de printemps.

Chapeaux nettoyés et remis à neuf à bas prix.

Les commandes par maille reçoivent le prompt attention.

MODEL PRESSING SHOP
R.-H. RICHARDS,
rue Victoria, Edmundston.

EN CAREME

Servez le Fromage Kraft comme plat de résistance du repas. Il renferme les éléments nutritifs nécessaires à la vie et à la santé. Les aliments contiennent deux fois plus de nourriture que la viande.

Ecrivez à la Kraft Mac-Laren Cheese Co. Limited, Montréal, pour recettes appétissantes de mets au fromage.

Provenant des riches pâturages canadiens.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

GRATTER LES VACHES

C'est une opération très curieuse, à propos de laquelle je ne suis pas encore capable de me former une opinion. Les uns parlent de cette chose comme d'une corvée indignée des sœurs de nos nobles fronts... D'autres traitent celui qui a cette besogne parmi ses devoirs bi-quotidiens comme un pauvre malheureux digne de toutes les pitié ou au-dessous de tous les dédains.

D'autres disent: "Les vaches, gratter les vaches! Mais c'est un travail sain, payant, agréable parce que très favorable à la santé. Les senteurs du fumier sont hygiéniques, et les vapeurs de l'ammoniaque? mes chers amis, ça vaut mieux que la meilleure panacée pour les enrhumés et les maux de gorge. Les cultivateurs n'ont pas le catarrhe..."

Voilà ce que pensent ceux qui vivent et débattent de la question. J'oublie volontairement les nez fins qui ne peut de cette fuyante vache qui n'a aucun moyen... ne pas sentir... suivant son espèce, et qui n'a pas de parfum, "gites moi rêver" ou "rendez moi fon" pour faire oublier des choses...

Je ne parle pas des snobs qui traitent les cultivateurs de m... fous et de pingres, seulement parce qu'ils sont bien obligés, pour garder des vaches, de les "gratter". Et laissons, donc ce côté de la médaille.

Avant de ne plus en parler, je vous demande si vous pouvez vous faire une opinion sur ce mé-

Page Agricole

her nécessaire du nettoyage des animaux auquel sont voués de toute éternité ceux qui veulent les exploiter.

Il sera intéressant maintenant de savoir ce qu'en pensent les agriculteurs.

Quatre vingt dix pour cent jurent contre cette nécessité, tous pour des motifs différents. Les uns croient qu'ils ont été destinés par la Providence à un bien meilleur sort et que vraiment bien des trésors sont perdus parce que, parce que... ils ne font pas autre chose que cultiver... Je vous prie de croire que les vaches de ces messieurs ne couchent pas tous les soirs sur la paille fraîche.

Les autres sont éternellement offensés de s'entendre dire par des petits fous ou des petites folles qui n'ont aucune idée de la vie et qui prétendent avoir vécu avec intensité... Ah! ma chère ou mon cher, je suis blasé, moi tu sais... que gratter les vaches doit être épouvantable.

D'autres envient le sort des nettoyeurs de fosses d'aisance, des balayeurs de rues, et de manœuvres de tout gabarit, parce que... eux du moins, ne sont pas obligés de se servir d'une pelle dont le manche est souillé.

Il faut aller voir.

Enfin, arrangez votre opinion comme vous le voudrez, mais quatrevingt quinze pour cent abhorrent le nettoyage de leurs animaux pour toutes sortes de raisons, et quatre-vingt-dix-neuf ne prennent aucune précaution pour le faire, je ne sais plus pour quoi.

Je ne dis pas que c'est agréable. J'en sais quelque chose, mais cette besogne peut être faite proprement, et elle doit être faite intelligemment. Il n'y a pas de sot métier, et entre nous, j'aime mieux gratter les vaches que fréquenter certains gens; et en tout cas, moi-même, j'ai honte de cette chose.

Ne laissez pas les champs, verges et verges, et partez... pour aller où il vous vaudra.

Le travail est dur. Mais ce n'est pas une raison pour le faire à travers ou essayer le moyen suivant ne pas mettre de lièdre sous les vaches à saute fin de ne pas avoir trop de matériel à ramener.

Le travail est hygiénique. Oui! Parce qu'il faut suer soir et matin pour le faire.

Ce travail est un travail d'honnête homme. Celui qui me dit que ça ne vaut rien, ce sous-produit de l'exploitation de ses animaux enrichit sa ferme et augmente ses récoltes. Les maîtres qui s'en retire valent les autres et personne ne les refuse... pas plus à la ville qu'à la campagne. Je trouve même qu'à la ville on met une singulière obstination pour les lui "chipper" à meilleur compte possible.

Enfin, dans un moment de loisir, allez donc dans une grande ville passez et plusieurs jours, visitez tous les quartiers, observez les agissements des gens étudiez les travaux des ouvriers voyez un peu comment on se vole les uns les autres, divinez quelle sale vie mènent de petites gens propres, comparez avec les vôtres les sergents quotidiens que doivent faire ceux qui veulent être honnêtes comme vous, et continuez pendant une semaine, les yeux grands ouverts.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

EST-CE QUE CELA VA DURER?

Monsieur le rédacteur—

Depuis quelques années, nous sommes souvent approchés par des dames—ce sont presque toujours les mêmes—qui nous offrent des billets sur différentes choses, quelques fois dans un but de charité, mais le plus souvent dans un but personnel.

Maintenant, les voilà parties sur une tournée pour vendre toutes sortes d'articles, d'une plus ou moins grande valeur. Les jeunes dames, à la maison, peuvent difficilement refuser les "grosses dames" qui les sollicitent avec persuasion, pour acheter un ou des billets qui donnera à celles qui les vendent un beau lit en cuivre, une belle chaise ou un set de vaisselle. Et c'est ceux qui ont le plus besoin de leur argent qui paient ces articles pour madame.

La dernière nouveauté, dans notre entourage, ce sont les cartes à "puncher." C'est pourtant une chose défendue, mais on ne s'en occupe guère. Personne n'ose sortir de chez soi sans quelques-uns de ces "punches", ambicieuses qu'elles sont d'obtenir un beau meuble et de la faire payer par les autres.

Si ces méthodes étaient honnêtes, ces cartes ne seraient pas défendues. L'idée est que bien souvent le bon numéro ou le gros lot revient à la personne qui vend les "punches" ou à quelqu'un qui lui est proche.

J'ai bien pris la détermination de refuser à l'avenir toute personne qui m'offrirait de ces billets ou punches. J'espère que tous ceux qui me liront en feront autant et ainsi cette méthode tombera d'elle-même.

AHURI de St-Jacques.

L'HIVERNAGE DES POULAINS

Le cheval sera ce que vous avez voulu qu'il soit alors qu'il était poulain. Lorsque l'architecte veut faire une solide construction, il commence par choisir de bons matériaux, puis il les prépare avec soin et il surveille attentivement la pose de chacune des pièces. Le poulain n'est rien autre chose qu'une construction en marche. Vous voulez avoir de bons chevaux, alors faites comme l'architecte choisissez de bons matériaux, c'est-à-dire un bon père et une bonne mère, dont la taille, le poids, la forme, la couleur et surtout les qualités et le tempérament vous conviennent. Tels étaient les parents, tels seront les descendants, à peu de chose près, si, après la naissance, on leur fournit les matériaux, c'est-à-dire la nourriture convenable dans des conditions convenables.

La première nourriture, et la seule convenable, est le lait de la mère à condition que la mère soit en santé et reçoive une nourriture et des soins appropriés. Dès l'âge de dix ou douze semaines, on doit habituer le jeune poulain à la nourriture qu'il recevra plus tard. A cette dose, pour commencer, des aliments propres et facilement digestibles: du bon foin de trèfle, par trop mûr, ou de la luzerne, de l'ensilage de bonne qualité, ni gelé ni trop acide, du grain en petite quantité, suivant l'âge, de l'avoine de préférence; des légumes, carottes, ou betteraves; du lait de vache si vous en pouvez disposer, et si au point de vue économique, le poulain en vaut la peine. Tous les aliments qui servent à la nourriture des jeunes animaux doivent être riches en matière minérale, être conséquemment des produits provenant de terres bien pourvues de chaux et d'acide phosphorique, car ces éléments sont indispensables à la formation de la charpente osseuse.

En plus de la nourriture, le poulain a besoin de beaucoup de soin hygiénique. Le logement, développe normalement, de l'espace, de la lumière, du soleil et de l'air pur. Ne mettez pas au lit votre jeune poulain, logez-le dans un espace assez grand pour qu'il puisse se mouvoir à l'aise. Que le soleil et la lumière pénètrent facilement et abondamment dans toutes les parties de la loge. Voyez à ce que les mangeoires, les murs et le plancher soient toujours propres. Brossez, nettoyez et maintenez en parfaite condition de propreté le corps du jeune animal.

Commencez de le dresser dès son bas âge, habituez-le à vous comprendre et à vous obéir. Faites-lui connaître la mors, entraînez-le à recevoir l'attelage, à tonner ses pieds, à se mouvoir selon vos indications, en un mot, faites son éducation en même temps que vous favorisez son développement.

Tels sont les moyens d'élever et de former de bons chevaux.

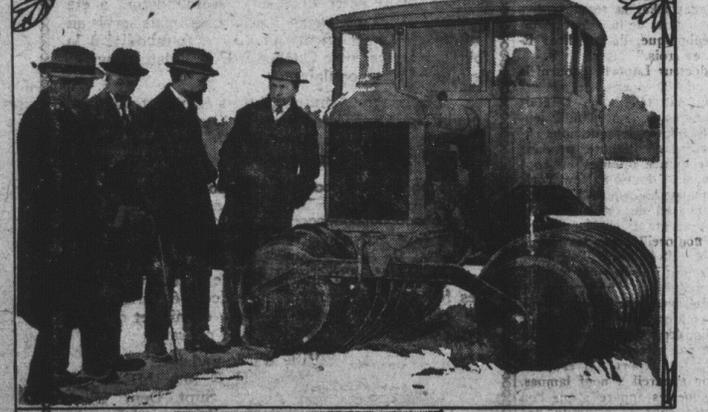
UNE MACHINE PHÉNOMÉNALE QUI DOIT PRENDRE PART A UNE EXPÉDITION POLAIRE

Le Moteur à Neige, connu déjà dans les grandes régions nordiques du Canada où il a facilité le travail des mineurs et des pêcheurs, est employé dans l'expédition de l'Arctique par le capitaine George H. Wilkins. Ce dernier a fait proposer de l'employer au mois de mars prochain lorsqu'il cessera de surveiller le Pôle Nord.

Dans les régions où la neige recouvre le sol d'un épais manteau, son utilisation est désormais jugée indispensable, et il y supplante graduellement le cheval et le traîneau.

Ces cylindres "flottent" littéralement à la surface de la neige, car ils déplacent un poids de neige égal au poids de la machine. Un tracteur Fordson, débarrassé de ses roues et de son essieu, est monté sur ces cylindres auxquels le moteur imprime un mouvement rotatoire, ce qui fait que la machine se fraie un chemin à l'aide des cylindres à rebords spirales. On peut faire ainsi de 12 à 24 milles à l'heure.

Ayant ainsi prouvé son efficacité dans des occasions très difficiles et par des essais et des épreuves pratiques, il vient d'être choisi par



De gauche à droite: A. Malcolm ("Sandy") Smith, vétérinaire assistant des équipes arctiques; et sous la charge des Moteurs à Neige et du train d'approvisionnement pour l'expédition Arctique du Club d'Aviation de Montréal, Gordon ("Boss") Smith, mécanicien-chef de Snow-Motors Inc., qui a déjà conduit le Moteur à Neige dans les Alpes suisses et qui remplace le moteur dans l'expédition. Le capitaine George Wilkins, chef de l'expédition, est assis sur le Moteur à Neige.

C'est une machine d'un aspect étrange, mais avec un tracteur Fordson pour lui imprimer l'énergie et le mouvement, traversant des tourbillons de neige qui obéissent parfois aux grands écoulements, les calculateurs des Moteurs, avançant par endroits presque perpendiculairement et traînant de puissants fardeaux sans effort apparent.

Le moteur Fordson est monté sur deux cylindres ou tambours allongés, de la forme de deux siges, auxquels sont attachés des rebords et ailettes permettant à des traîneaux

L'expédition Arctique de Déroit, comme moyen de transport pour l'essence destinée à alimenter les avions qui, le 21 mars, ont commencé de survoler le "sommet du monde," événement mémorable qui aura un retentissement mondial. Deux de ces "Snow-Motors", faits à Déroit par une compagnie du même nom, conjointement avec la Ford Motor Company, sont appelés à remorquer tout un train de traîneaux spécialement construits. Dix traîneaux d'une largeur de 8 pieds et d'une longueur de 16 pieds, faits spécialement

transportés sur un parcours de 1,000 milles, de Nenana à Point Barrow, en suivant les rivières gelées de l'Alaska, traversant les chaînes montagneuses d'Anchorage, suivant le cours de la rivière Colville pour gagner de là les régions glaciaires de la mer arctique. Le succès de l'expédition au cœur de la zone arctique est lié avec la plus grande confiance et aura peut-être pour résultat d'ouvrir un portway stratégique concernant la question des transports dans les vastes régions du Nord et l'exploitation d'un immense territoire arctique.

LE VIVANT

Le travail est dur. Mais ce n'est pas une raison pour le faire à travers ou essayer le moyen suivant ne pas mettre de lièdre sous les vaches à saute fin de ne pas avoir trop de matériel à ramener.

Le travail est hygiénique. Oui! Parce qu'il faut suer soir et matin pour le faire.

Ce travail est un travail d'honnête homme. Celui qui me dit que ça ne vaut rien, ce sous-produit de l'exploitation de ses animaux enrichit sa ferme et augmente ses récoltes. Les maîtres qui s'en retire valent les autres et personne ne les refuse... pas plus à la ville qu'à la campagne. Je trouve même qu'à la ville on met une singulière obstination pour les lui "chipper" à meilleur compte possible.

Enfin, dans un moment de loisir, allez donc dans une grande ville passez et plusieurs jours, visitez tous les quartiers, observez les agissements des gens étudiez les travaux des ouvriers voyez un peu comment on se vole les uns les autres, divinez quelle sale vie mènent de petites gens propres, comparez avec les vôtres les sergents quotidiens que doivent faire ceux qui veulent être honnêtes comme vous, et continuez pendant une semaine, les yeux grands ouverts.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

LE TONIQUE FAVORISSE LE PRAS. MOYENS.

En vente chez: F. T. LAJOIE, Edmundston, N. B.

NOTICE OF SALE

To Louis Roy, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Railway Employee, and Lilly, his wife, and all others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 2nd, day of Octo-

All that certain piece, parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, described as follows: Bounded on the front by Twenty-first Avenue (so called), at the rear by land owned by Rice & Stevens, on the south side by Lot Number (1) owned by J. Elphege Charest, on the north side by Lot Number (3) owned by one Anna Dieker (the same being Lot Number Two (2) as shown on a Plan of Survey of Rice property and measuring fifty-five (55) feet in width and one hundred (100) feet in depth. Together with the buildings and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 8th day of February, A.D., 1926.

J.-E. Michaud,
Solicitor for Mortgagee.

Laura Cyr,
Mortgagee.

NOTICE OF SALE

All that certain piece, parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, described as follows: Bounded on the front by Twenty-first Avenue (so called), at the rear by land owned by Rice & Stevens, on the south side by Lot Number (1) owned by J. Elphege Charest, on the north side by Lot Number (3) owned by one Anna Dieker (the same being Lot Number Two (2) as shown on a Plan of Survey of Rice property and measuring fifty-five (55) feet in width and one hundred (100) feet in depth. Together with the buildings and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 8th day of February, A.D., 1926.

J.-E. Michaud,
Solicitor for Mortgagee.

Laura Cyr,
Mortgagee.